

63L Toi.

Quelque part comme' des mots, cachés de vérité.
Quelque part, comme' une' eau, pleut sur mon cœur troublé.
Tu es là, tu existes, et j'ai mal d'y penser,
À travers un corps égoïste, qui veut t'aimer.
Presqu' à part dans ta vie, de tes joies tes chagrins.
Presque là, où je prie, quelque chose comme' ta main.
Tu es là, maquillée, aux plans de mes désirs,
Et j'ai peur de mal résister, à tes sourires.

Toi,
Aussi vraie qu'une photo de toi,
Un parfum droit sorti d'un livre.
Toi,
Aussi vraie qu'au ciel, on se croit,
L'étoile' divine, l'étoile libre.
Toi,
Comme' un carcan, comme' un barreau,
Derrière' ce ciel de renouveau,
Tu me tiens.
Comme' un je t'aime' qu'on dit de trop
Comme' une fièvre' un jour trop chaud,
Tu me tiens.

Quelque part, comme' pour plus, je te sens près de moi.
Un vouloir ingénu, un semblant d'être là.
Tu es moi, sur l'endroit, je suis toi pour plus tard,
Le temps qui défie le hasard, dernier regard.

Toi,
Aussi belle que le regard trop fier,
Au fragile' d'une flamme' première.
Toi,
Aussi douce que tendresse impose,
Quand l'amour vit l'amour sans prose.
Toi,
Comme' tout au fond de mon esprit,
Tu prends ma vie et tu me dis,
Je te tiens.
A travers mots, à travers lits,
Et sans jamais avoir promis,
Tu me tiens.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr